

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba devant les Chambres du Parlement réunies en Congrès

COMME en septembre 2012, le président de la République devrait passer en revue tous les secteurs de la nation et faire un certain nombre d'annonces.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Tous les regards de la nation seront tournés, aujourd'hui, vers le palais Léon-Mba. Et pour cause, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'adresse en milieu de matinée aux Chambres du Parlement réunies en Congrès à l'hémicycle flambant neuf de l'Assemblée nationale.

Cet événement solennel, conforme aux dispositions de l'article 24 de la Constitution, n'est assorti d'aucun débat. Ce n'est pas la première fois que le président de la République délivre une communication à l'ensemble des élus nationaux de la Nation. Le 12 septembre 2012, le numéro un gabonais s'était, en effet, livré à cet exercice. Il avait énoncé, au-delà de l'état de la Nation, les grandes



Comme en 2012, c'est dans l'hémicycle du palais Léon Mba que les parlementaires vont écouter le chef de l'Etat.

lignes de son action à la tête de notre pays. En insistant sur la nécessité " d'opérer une rupture avec ce qui n'a pas fonctionné, rupture avec ces vingt dernières années de marche à reculons (...) Et de faire appel à de nouvelles énergies".

C'est dire que son message d'au-

jourd'hui devrait s'inscrire dans cette perspective. Surtout qu'il se situe à un moment où notre pays amorce progressivement et prudemment sa sortie de la pandémie. Laquelle a fortement ébranlé l'économie nationale en provoquant un ralentissement de l'activité et une baisse signi-

ficative de la consommation. Ali Bongo Ondimba devrait donc esquisser les perspectives de sortie de crise, en soulignant notamment la nécessité de remettre le pays sur les rails, dans l'esprit et la dynamique qui prévalaient avant le début de la pandémie. Sur le plan diplomatique,

cette communication intervient quelques jours après l'élection du Gabon comme membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (Onu). Un succès doublé d'une offensive tous azimuts de la diplomatie gabonaise, sous-tendue par la volonté de diversifier les partenariats et de consolider les liens avec les partenaires traditionnels. Le numéro un gabonais devrait préciser les contours de ce "nouveau visage de la diplomatie gabonaise agissante". Ce, d'autant plus que le Gabon frappe à la porte du Commonwealth, une organisation intergouvernementale regroupant cinquante-quatre (54) États membres ayant en commun la langue anglaise et comprenant 2,450 milliards d'habitants.

Bref, Ali Bongo Ondimba devrait donner le ton, la cadence et le souffle des années à venir. En réaffirmant sa détermination à œuvrer inlassablement au développement de notre pays et son attachement au dialogue. Une volonté d'ouverture et de dialogue matérialisée, récemment, par une série d'audiences qu'il a accordées à un certain nombre de personnalités politiques de l'opposition et de la majorité. Un esprit de dialogue au service de la paix et de la cohésion nationale, dicté par la nécessité de préserver notre vivre-ensemble et d'honorer ses obligations vis-à-vis du peuple gabonais.

Bref, maître des horloges, Ali Bongo Ondimba semble avoir choisi le meilleur moment de s'adresser aux représentants du peuple. Histoire aussi de renouer les liens, après la douloureuse épreuve qu'il a traversée en octobre 2018 à Ryad, en Arabie saoudite.

De retour sur la scène diplomatique internationale, le numéro un gabonais entend également, sur le plan interne, marquer les esprits en remobilisant la Nation et l'ensemble de ses forces vives. D'autant plus qu'elle doit faire face à un certain nombre de défis qui nécessitent la mobilisation de tout un chacun.

Contrepoint

L'autre tribune dédiée...

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Depuis qu'il est à la tête du pays, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a utilisé une seule fois le Congrès, instance que lui consacre la Constitution pour s'adresser aux membres des deux Chambres du Parlement réunies (Sénat et Assemblée nationale). C'était le 12 septembre 2012. Et on se souvient de ce qu'à cette occasion, l'hôte des parlementaires de l'époque avait abordé de nombreux sujets qui faisaient l'actualité dans notre pays. De même il avait défendu sa vision et son ambition pour un "Gabon moderne". Le numéro un gabonais avait,



Le chef de l'Etat s'adressera aux parlementaires à cet endroit précis,.

entre autres, exalté le patriotisme, récusé de dialoguer avec "des personnes qui ne respectent ni les

institutions de leur propre pays, ni ceux qui les incarnent, encore moins les lois de la République".

Non sans condamner le tribalisme et le régionalisme. Par la même occasion, Ali Bongo Ondimba avait prôné 30 % pour les femmes, et autant pour les jeunes sur les listes de candidatures aux élections.

Sur un tout autre plan, s'adressant aux parlementaires, le chef de l'État avait eu ces mots : "Les représentants du peuple que vous êtes doivent travailler sans relâche en vue de créer chaque jour les conditions de production d'un Gabon prospère à travers le vote de la loi, le consentement de l'impôt et le contrôle de l'action de l'Exécutif dans les conditions prévues par la loi (...)".

Dans cet esprit, d'autres messages sont attendus ce matin.

Photo: BANDOMA

Photo: Kouliga